

LE CLOCHER



Prière

Seigneur, tu nous appelles :

« Viens, suis-moi ».

Tu t'adresses à chacun de nous
mais nous avons peur.

Tu nous envoies sur les places
et nous verrouillons nos portes.

Tu nous presses de gagner la haute mer
et nous arrimons le bateau au port.

Que souffle le vent de ton Esprit,
qu'il réveille en nous le courage
de rompre les amarres
et la joie d'aller au large.

Libère-nous
de la crainte qui paralyse,
aide-nous à sortir
des routes apprises,
à risquer-la découverte
sans assurer nos arrières.

Revêts-nous de ta liberté,
que notre "oui" soit oui,
et notre "non" soit non.

Secoue notre torpeur,
ne nous laisse pas dormir
dans l'indifférence.

Ouvre nos oreilles aux cris de nos frères,
donne-nous faim et soif de justice.

Fais de nous des aventuriers de l'Amour,
allume en nos cœurs le feu de ton audace,
pour qu'ensemble nous nous levions
et que nous soyons ton peuple,
un peuple d'hommes et de femmes libres
qui choisissent de marcher à ta suite.



Pente-Côte

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvent tous ensemble dans un même lieu, comme d'habitude ! Comme d'habitude depuis la Croix du vendredi précédant sa Résurrection ; comme d'habitude depuis dix jours où ils l'ont vu, de la montagne, s'élever en "direction du Ciel" !

Point n'est besoin d'être devin pour augurer leur désarroi, leurs doutes, leurs peurs, d'un « après Jésus » incertain : « **Et si ces trois ans à sa suite n'avaient été qu'un beau mirage où la Vie coulait de son sein et où tous les boiteux de l'âme, à peine effleurés par ses mains, dansaient au grand soleil du Père ? Lui disparu de notre terre, qu'allons-nous faire, sinon nous taire et oublier, pour l'oublier !* » Portant le deuil du Grand Vivant et regrettant sa voix, ses gestes, blottis dans cette chambre haute, au fond du trou, ils broient du noir ! « ***Quand tout-à-coup, venant du ciel, un bruit, tel celui d'un vent violent(...), des langues qu'on eût dites de feu* ». Promesse de Dieu, promesse tenue ! Comme un grand vent venu du ciel, l'Esprit souffle au fond de leur trou, chassant le noir, l'éparpillant hors de leurs cœurs déverrouillés ! Comme un feu consumant leurs peurs, l'Esprit réchauffe, console, éclaire ! Ainsi donc, ils ne sont pas seuls puisque répandu en leurs cœurs, l'Esprit les entraîne à sa suite hors de la chambre des regrets !



Aujourd'hui comme « en ce temps-là », dans la chambre où, au fond du trou, nous broyons le noir de nos peurs, l'Esprit continue à venir : comme un grand vent venu du ciel, comme un feu descendant la pente, pour nous faire remonter la côte et nous entraîner à sa suite sur les chemins de la confiance. Et si nous hésitons un peu parce que, bien sûr, c'est déroutant de quitter d'un bond sa tanière, ne redoutons pas qu'il s'éloigne, déçu de notre peu de foi. Discrètement, comme à Noël aux portes fermées des auberges, Il se tient à la nôtre et frappe, jusqu'à ce que, entendant sa voix, nous lui ouvrons pour partager le pain, le vin, digne festin de retrouvailles ! ***

Que ce dimanche de Pentecôte, oxygéné et rafraîchi par le souffle de son Esprit, soit un jour de retournement où, plutôt que de suivre la pente de nos espérances déçues, nous osions, poussés par le Vent, escalader confiants la côte débouchant sur un Ciel ouvert, juste à deux pas de notre chambre !

* Actes 2 v. 1

** Actes 2 v. 2-3

*** D'après Apoc. V. 20

Un rayon de soleil dans le monde du foot

Il y a quelques temps déjà, c'était en décembre 2013, j'ai lu dans le journal **L'1 visible** l'entretien accordé au joueur de football de Lyon : Bafé Gomis. Passionné de foot, je connaissais bien le joueur, mais pas l'homme. C'est avec bonheur que je l'ai découvert et je me suis promis d'en faire profiter les lecteurs du « Clocher », qu'ils soient intéressés par le foot ou non. À un mois du début de la Coupe du Monde au Brésil, le moment me semble propice à la parution de cet entretien.

Bafé Gomis me paraît bien être un rayon de soleil dans ce monde du foot pas toujours exemplaire. Il n'est que de se rappeler la Coupe du Monde de 2010 en Afrique du Sud au cours de laquelle les joueurs de l'équipe de France ont quelque peu dérapé, dans leurs attitudes ou dans leurs invectives. On en reparle encore dans les médias quatre ans après.

Dans cet entretien, Bafé Gomis témoigne de sa foi qui l'a aidé à se construire en tant qu'homme, mais aussi à vivre sa vie de footballeur dans le respect des autres. Nul doute que ce témoignage va aller droit au cœur de tous, lecteurs du « Clocher », footeux ou pas. Je suis persuadé qu'il ira aussi au cœur de notre pape François, passionné de foot et qui disait début mai, en recevant les équipes de la Fiorentina et du Napoli : « **Je voudrais souhaiter que le football récupère la dimension de la fête. Il faut restituer la dignité sportive aux événements sportifs. Vous, les footballeurs, vous avez une grande responsabilité ! Vous êtes au centre de l'attention et tant de vos admirateurs sont jeunes et très jeunes** ».

Lucien Kirion

Ses twitts sont sans mystère. Le joueur lyonnais d'origine sénégalaise a habitué son club et ses supporters aux cierges autant qu'aux chandelles. Pourtant, sans sa foi cramponnée, la vie du jeune Bafé aurait bien pu ne pas tourner rond. Après une enfance dans la cité HLM de la Beaucaire à Toulon, le salut est venu par le foot. Repéré par l'Association sportive de Saint-Étienne, il en intègre le centre de formation à 15 ans. Depuis, Gomis a rejoint l'Olympique Lyonnais à un poste d'attaquant. « Garçon au super état d'esprit » (Bernard Lacombe), le joueur se démarque en pratiquant. Sa règle du jeu ? Si le foot est d'argent, la foi est d'or. Dans ses déclarations, elle se taille la part du Lyon.



Bafé, vous étiez encore dans l'œuf quand Saint-Étienne vous a couvé ! Geoffroy-Guichard, c'est le stade où tout a commencé pour moi. Je me rappelle quand je suis arrivé gamin, à 14 ans, dans les bureaux de l'Asse avec mes parents inquiets de me laisser loin de Toulon. Le club m'a accueilli et m'a permis de grandir.

Nostalgique des années stéphanoises ? J'ai passé de très belles années là-bas, je me suis épanoui aussi bien footballistiquement que personnellement. À Saint-Étienne, j'ai une seconde famille dans le club, comme dans la ville. Je n'oublierai jamais mon passage là-bas. Il m'a permis d'évoluer au plus haut niveau et de défendre aujourd'hui les couleurs de l'OL.

Comment marquez-vous autant de buts ? Pour marquer des buts, il faut un don. C'est un don de Dieu et beaucoup de travail.

Le coup d'envoi de votre foi ? Je suis né de parents chrétiens. Ils m'ont transmis la foi qui a beaucoup compté pour moi, aussi bien dans ma vie de footballeur, que dans ma vie d'homme.

Par exemple ? J'ai fait des bêtises comme tous ceux qui ont grandi dans des quartiers sensibles peuvent en faire. Tout ça aurait pu mal tourner et finir dans la grande délinquance. J'ai des frères qui sont tombés dedans. C'est vraiment la foi qui m'a sorti de là.

Petit, vous alliez au catéchisme... Tous les mercredis, au lieu de traîner, j'apprenais la parole de Dieu. Et c'était important. Je me souviens d'une phrase soulignée dans mon Nouveau Testament, « Demandez et vous recevrez ». Elle m'a donné beaucoup de force.

Pour réaliser vos rêves ? Oui, le jour où j'ai signé mon premier contrat professionnel, j'ai pu offrir une maison à mes parents.

La foi a donc été le carburant de votre réussite ? C'est ce qui m'a donné confiance en moi à rebours des discours défaitistes et négatifs. Appuyé sur elle je me suis donné les moyens de réussir, Avec cette petite étoile, j'ai mis toutes les chances de mon côté. J'ai fait tous les sacrifices disciplinaires, alimentaires, de l'hygiène de vie au goût du travail bien fait, en sachant que le Bon Dieu m'aiderait. C'est ce qu'Il a fait. Voilà plus de dix ans que je vis de ma passion et que je fais ce métier magnifique.

Enfant, donniez-vous déjà des coups de pied dans un ballon ? Je priais surtout le Seigneur en lui promettant d'être une bonne personne qui secourrait les autres, s'il m'aidait à devenir joueur professionnel. Maintenant j'essaie de tenir ma promesse. Je me sens redevable.

La ferveur, vous ne la gardez pas pour vous... Bien au contraire. Et maintenant que j'ai un fils, je suis en train d'organiser son baptême. J'ai envie de lui transmettre ces valeurs qui font à mes yeux la réussite d'une éducation. Une bonne éducation, c'est 80 % d'une vie réussie. Pour moi, ça passe par la foi.

Dans la vie spirituelle, avez-vous eu des préparateurs ? À Saint-Étienne, j'ai croisé Mgr Lebrun qui parfois venait prier pour le club. On a pas mal échangé. Il m'a accompagné dans la foi. Ça a été très important pour moi. Il m'a aidé à croire. Il m'a donné quelques livres. J'ai beaucoup de respect pour les évêques et pour les prêtres. Ils sont comme mes entraîneurs spirituels. De temps en temps, je reçois un petit texto de leur part. Ça fait toujours plaisir de se sentir soutenu.

Votre terrain de prière ? Lourdes, où je vais souvent avec ma mère. Sinon je me suis fait une petite chapelle chez moi. J'y fais ma petite prière, Ça m'apaise.

Et pendant le derby ? Souvent je me signe avant le match ou après les buts.

La religion impacte-t-elle votre jeu ? Oui, avec les arbitres... Certains font des erreurs parce que le jeu demande faute. Je me dis alors qu'il faut pardonner, et je fais attention aux mots que j'emploie. C'est dur. C'est la foi qui m'aide à garder la maîtrise de moi-même sur le terrain.

Et quand vous dérapez ? Il m'arrive de disjoncter. Je me reprends. J'ai eu des problèmes extra sportifs avec ma direction l'été dernier. La foi m'a aidé à tenir bon. « Dieu merci. On a franchi une étape ».

Hormis le ballon, des passions ? Des manques... Jeune, je n'étais pas un élève exemplaire, J'ai clairement négligé ma scolarité. Aujourd'hui j'ai des lacunes. J'entends bien essayer de les combler. J'ai repris les cours avec, pourquoi pas, l'objectif de passer le bac.

Des buts à atteindre ? Aider l'O.L. à se classer le mieux possible. Atteindre la barre des cent buts en ligue 1.

Que peut-on vous souhaiter ? De progresser et d'aider les autres à travers ma foi.

Noël chez les Gomis ? Comme d'habitude, je retourne auprès de mes parents. On va à la messe de minuit. On fait un repas ensemble. On partage.

Une assurance. Voir mon père aller fidèlement chaque week-end à l'église, malgré son vieil âge, et l'entendre me dire, en sénégalais : « T'inquiète, Dieu est là. Il va pourvoir à tout ».

Un rituel sénégalais ? Prier dans la grande cathédrale de Dakar.

Out of Africa... Je suis né en France, j'ai fait le choix de jouer pour l'équipe nationale française, mais je suis très attaché à l'Afrique. J'y retourne tous les trois mois. C'est un continent qui a beaucoup de richesses humaines, à défaut d'avoir beaucoup d'argent. Malgré leur dénuement, les Africains ont toujours le sourire et une foi incontestable.

Vous marquez, vous twitez... C'est bien d'être à la page. Souvent après l'entraînement, par temps de pluie, on doit vite rentrer, on n'a pas le temps d'échanger avec nos fans. Les réseaux sociaux me permettent de leur transmettre des infos, des instantanés, des petits clins d'œil. Ça leur permet de me connaître sous un autre jour.

Un modèle ? Bernard Lacombe. Souvent je vais avec lui prier à l'église. C'est lui qui m'a emmené pour la première fois à Notre-Dame de Fourvière. Il a toujours eu cette belle et grande foi. C'est un grand monsieur dans le foot français. J'aimerais bien lui ressembler. Notamment pour son humilité.

LES FEUX DE LA SAINT-JEAN

À l'occasion de la Saint-Jean d'été, le 24 juin, on a souvent coutume d'allumer des feux de bois, non seulement en France, mais aussi en Europe.

Disons tout d'abord que cette tradition est en relation avec le solstice d'été qu'on fêtait aussi avant le Christianisme. Comme elle le fit dans bien des cas, l'Église ne pouvant déraciner cette coutume, voulut lui donner un sens chrétien en la rattachant à la fête de Jean. Celui-ci n'était-il pas le précurseur de celui qui est la lumière « *qui éclaire tout homme venant en ce monde* » ?

Déjà, en l'année 1162, on parle de ces feux comme un usage autorisé par l'Église. Le clergé intervenait officiellement en bénissant ces feux et cette bénédiction figurait dans les rituels diocésains du 17^{ème} siècle.

- Quelle raison a-t-on de bénir ces feux ? lisait-on dans un catéchisme ancien.

Réponse : Pour en bannir les superstitions qu'on pratique à ces feux de la Saint Jean.

- Quelles sont ces superstitions ?

Réponse : Danser a l'entour du feu, faire des festins, chanter des chansons déshonnêtes, jeter des herbes par-dessus le feu, en porter sur soi et les conserver le long de l'année, garder des tisons ou des charbons et autres semblables !

Cette coutume des feux de la Saint-Jean, plus ou moins « canalisée » par l'Église, tendait à disparaître depuis le 19^{ème} siècle, mais voilà qu'elle est remise à l'honneur un peu partout de nos jours.

Pour tous ceux qui y assistent, c'est l'occasion d'une liesse populaire très légitime, mais ce peut être aussi celle d'une certaine méditation sur le sens du feu tel que le scoutisme l'a rendu à beaucoup de jeunes :

« *Le sens de cette première conquête de l'intelligence sur la nature, le sentiment de la beauté et de la joie que symbolise la flamme pétillante, celui de la communauté humaine groupée autour du foyer ardent, la découverte de la création qu'éclaire un reflet de la face divine...* »



Charles Cottet : Les feux de la Saint-Jean



Et c'est aussi, comme on le rappelait jadis, en bénissant le feu et en chantant en l'honneur de Jean-Baptiste, l'occasion pour tout chrétien de se souvenir qu'il doit être aussi, à l'exemple du Baptiste, une lampe ardente et brillante au milieu des hommes, ses frères...

Jacques Pencreac'h (d'après J. Richard)

DES JEUNES ÉCRIVENT AU PAPE FRANÇOIS



« Priez avec moi pour mettre fin à la violence »

Cher pape François,

Chaque jour, quand j'ouvre le journal, je découvre une nouvelle victime des criminels, des cartels et de la drogue. Ces criminels tuent, sans pitié et avec froideur. On dit qu'ils tuent parce qu'ils veulent toujours plus d'argent, mais moi je crois qu'ils tuent parce qu'ils ne connaissent pas Jésus.

Il y a un an, ma cousine a disparu, victime de ces violences. Cette tragédie, dont beaucoup pensent qu'elle n'arrive qu'aux autres, je peux la ressentir dans ma chair et

dans mon cœur. Alors je suis venu ici, aux JMJ, pour prier pour eux, pour les criminels, parce que j'ai l'espoir qu'un jour les choses changent.

Ce ne sont pas de mauvaises personnes, ils ont simplement pris le mauvais chemin. Alors, je voudrais vous demander, cher pape François, de prier avec moi pour nous aider à mettre fin à cette tragédie.

Je voudrais vous demander de venir chez nous, au Mexique, car nous en avons besoin aujourd'hui. Il faut que l'Église catholique vienne et diffuse l'enseignement de Jésus, car notre société manque de spiritualité.

Je voudrais que tout le monde puisse le connaître. Jésus est avec moi toute la journée, dans mon travail et dans toutes mes activités et il m'aide, car il me montre l'amour.

Juan Manuel Zavala Mendoza, 26 ans, Mexique - *La Croix* 26 juillet 2013

« Rappelez-nous qu'aller à la messe est aussi un plaisir »

Cher pape,

Dans mon pays, personne ne meurt de faim. Chez nous, notre misère, c'est le consumérisme et le matérialisme. Beaucoup oublient Dieu et préfèrent se concentrer sur eux-mêmes. Depuis peu, en Australie, la deuxième religion citée, après le catholicisme et avant l'anglicanisme, c'est l'athéisme. Aujourd'hui, on recherche le plaisir sans la contrainte.

Rappelez-nous qu'aller à la messe est aussi un plaisir ; certes, pour les personnes qui n'y vont pas tous les dimanches, au départ c'est difficile. Comme lorsqu'on se remet à faire du sport. Mais, après, on y prend goût et l'on se sent mieux, plus heureux. Nous avons besoin de vos conseils pour retrouver le chemin de la foi et les valeurs du christianisme qui nous montrent comment se tourner vers les autres.

J'entame ma quatrième année d'études au séminaire et j'aimerais aussi vous demander des conseils par rapport à ma vocation et comment mener à bien ma charge future. Comme tout le monde, j'ai mes doutes et mes luttes.

Dans mes prières, je demande toujours au Seigneur quelle est sa volonté et comment je pourrais la réaliser. La prêtrise est une lourde responsabilité. Mais je sais que le Christ partage notre fardeau, chaque jour. Il nous aide à porter le poids du monde, car nous n'avons pas les épaules suffisamment larges.



Andrew Sciberras, 33 ans, Australie - *La Croix* 26 juillet 2013



Fêtes de la foi

8 juin 2014 : Confirmation à Caudan
15 juin 2014 : Remise du Notre Père

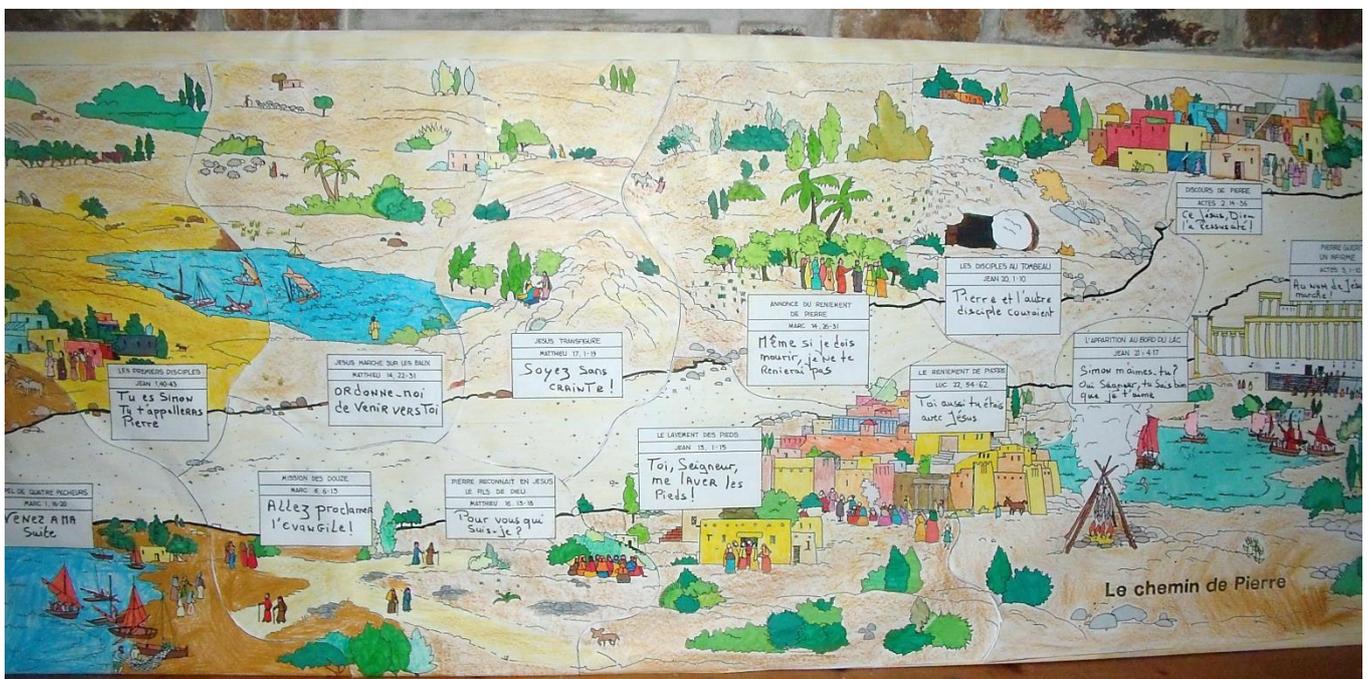
Dates à retenir

- **Vendredi 6 juin** : Répétition des confirmands de Lanester et Caudan à l'église de Caudan de 18h à 19h30
- **Dimanche 8 juin** : Confirmation à l'église de Caudan à 10h30
- **Samedi 14 juin** : Temps fort pour les CE2 de 14h à 16h
- **Dimanche 15 juin** : Remise du "Notre Père" aux enfants de 1^{ère} année de catéchèse à 10h30
- **Mardi 24 Juin** : Fête du caté pour les enfants de 17h à 19h30

Temps fort profession de foi le 14 mai

Afin de préparer les jeunes à leur profession de foi, plusieurs rencontres ont eu lieu à la crypte. À l'aide de leurs animatrices, ils ont retracé le chemin de Pierre, qui est jalonné d'étapes marquées par la rencontre de Jésus.

Cette démarche leur a permis de découvrir le chemin suivi par l'apôtre Pierre, chemin de certitudes et de doutes, d'enthousiasmes et de refus. Ils ont pu découvrir leur propre chemin avec les différentes étapes d'un chrétien : baptême, première communion, célébration du pardon, profession de foi.



Ils ont pu découvrir l'Amour de Dieu qui fait toujours le premier pas vers l'homme. Ils ont pu percevoir en même temps les obstacles sur le chemin à la suite de Jésus. Comme Pierre, ils sont capables de se reconnaître pécheurs et d'entendre la question de Jésus à son disciple : « M'aimes-tu ? ». Ils ont pu répondre à cette question et ont pu vivre ensemble le sacrement de la réconciliation, le mercredi 14 mai à l'église de Caudan.

Françoise Lacroix

Heureux les invités au repas du Seigneur

Le samedi 19 avril, les enfants qui se préparent à recevoir le sacrement de l'Eucharistie le 25 mai se sont retrouvés à la crypte pour 3 ateliers :

1. « **La communion : le mot - les gestes** ».

Chercher des mots que nous pouvons former avec le mot communion et ce qu'ils veulent dire. Comprendre que nous sommes en communion les uns avec les autres, que nous faisons les mêmes gestes, prononçons les mêmes paroles

2. « **Les objets du temps de l'eucharistie** ». Grâce à des photos et des définitions, les enfants ont découvert le nom et l'utilisation de ces objets liturgiques : ciboire, calice, patène, burette, corporal, purificateur, ostensor...

3. « **La cène** ». Des silhouettes représentant les personnages du dernier repas de Jésus ont été distribués aux enfants afin qu'ils reconstituent la cène. Puis le texte de Luc (22,14-20) a été lu : le repas que Jésus prépare avec beaucoup d'attention c'est le repas de la Pâque, qu'il partage avec ses amis. La messe se déroule comme un repas où nous sommes invités à passer de la table de la parole à la table

eucharistique.

En effet le cœur de la messe, c'est la prière eucharistique, au cours de laquelle les paroles et les gestes de Jésus sont rappelés et renouvelés.

À la fin de notre rencontre chaque enfant a fait une empreinte de sa main sur une nappe blanche qui sera disposée sur l'autel le jour de leur première communion.

Un grand merci à Marie-Emmanuelle, Marie-Pierre et Stéphanie pour leur aide précieuse.

Françoise Lacroix



*Calendrier des rencontres des clubs ACE
au presbytère le samedi de 14h à 16h.*

- 7 juin
- 21 juin

Les ressources de la paroisse de Caudan

Matériellement, l'Église vit de ce que lui apportent ses membres, soit essentiellement : denier du culte, dons, legs, quêtes, honoraires pour obsèques, pour mariages et pour baptêmes, messes et services demandés, bénéfices des manifestations telles que kermesses, repas, concerts..., bénéfice sur le bulletin « Le Clocher »...

Elle doit assurer des dépenses relatives au personnel employé (animatrices, aide-ménagère, prêtre via le diocèse), mais aussi chauffage, impôts, téléphone, matériels de bureau, documentation, abonnements... comme beaucoup d'autres entités.



- Bilan de l'année 2013 -

Les rentrées de la paroisse :

• Cérémonies (<i>baptêmes, mariages, obsèques</i>)	: 7 760,00 €
• Services	: 13 040,00 €
• Quêtes	: 9 936,50 €
• Kermesse, couscous, concert	: 9 400,00 €
• Dons	: 5 600,00 €
• Autres (<i>cierges, inscriptions caté, part prêtre frais de maison...</i>)	: 7 382,70 €
Total des rentrées	: 53 119,20 €

Les dépenses de la paroisse :

• Part versée au diocèse	: 16 951,61 €
• Salaires et charges animatrices	: 18 723,03 €
• Électricité, chauffage église et presbytère	: 4 823,59 €
• Dépenses pour repas, kermesse	: 3 534,37 €
• Charges de personnel (ménage presbytère)	: 2 473,80 €
• Autres (<i>impôts, assurance, entretien matériels, abonnements, téléphone, eau...</i>)	: 10 383,91 €
Total des dépenses	: 56 890,31 €

En 2013, il s'ensuivait donc un **déficit** de **3 771,11 €** (*soit 53 119,20 - 56 890,31*)

Nota : Le denier de l'Église qui est géré intégralement par le diocèse n'est pas pris en compte dans ce bilan.

Après quatre années de déficits assez sévères la paroisse n'a plus de réserves et 2014 a débuté par une dépense importante avec le remplacement de la chaudière du presbytère. Heureusement que le diocèse... et vos dons nous ont sérieusement épaulés à cette occasion...

Merci à vous !

Rappel : Le bilan 2012 figure dans le bulletin de novembre 2013 !

- Contacts -

Jean-Luc Châtelet : 02 97 05 57 17 - chateletjeanluc@gmail.com

Jean Guihur : 02 97 05 57 90 - jean.guihur@orange.fr

Jean Guihur, pour le Conseil Économique

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils sont devenus enfants de Dieu par le baptême :

- 20 avril 2014 **Tristan DUMONT-LECOAT**, fils d'Erwan LECOAT et de Lorène DUMONT
Par. Arnaud PICHON - Mar. Orphélia FAGES
- 26 avril 2014 **Théo OLLIVIER**, fils d'Éric et de Myriam LE GAL
Par. Ludwig LE FLOCH - Mar. Angèle ACCUS



Ils se sont unis devant Dieu :

- 26 avril 2014 **Éric OLLIVIER** et Myriam LE GAL
10 mai 2014 **Mathieu LE FORT** et Hélène MARIN



Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

- 9 avril 2014 **Denise EVEN**, veuve de Julien LE VAGUERESSE, 82 ans
18 avril 2014 **Michelle LE FUR**, 68 ans
25 avril 2014 **Clément LAVOLÉ**, 84 ans



AGENDA PAROISSIAL

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 11 juin 2014**, en précisant "pour le bulletin". Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.

Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 10 septembre 2014**. **N'oubliez pas de signer votre article...**

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

- Dimanche 8 juin** 10 h 30 :.....Pentecôte et Confirmation à l'église de Caudan.
- Dimanche 15 juin** 10 h 30 : Sainte Trinité et Remise du "Notre Père" aux enfants de première année de catéchèse.
- Dimanche 22 juin** 10 h 30 :.....Saint Sacrement.
- Dimanche 29 juin** 10 h 30 :.....Saint Pierre et Paul.
- Jedi 12 juin** 18 h :Réunion de comité du bulletin paroissial. Choix des articles.
- Jedi 26 juin** 18 h :Réunion de comité du bulletin paroissial. Relecture.

Horaire des messes :

Samedi à 18h30
Dimanche à 10h30
Du mardi au vendredi à 9h au presbytère



Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :
Le matin de 10h à 11h30

Presbytère de Caudan :

Email : paroissecaudan@gmail.com

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



www.paroisse-caudan.fr

Accueil

Informations

Agenda

Actualité

Histoire & Culture

Mouvements & Services

Galerie de photos

Nous contacter

Liens



RIONS UN PEU

- ☰ Un homme se présente à un policier qui fait les cent pas dans une rue de Paris :
 - Monsieur, lui dit-il, on m'a volé ma voiture ! Elle était là, au coin de la rue !
 - Alors le policier :
 - Eh bien, vous pouvez vous vanter d'avoir de la chance ! Si votre voiture était restée là où vous me dites j'aurais été obligé de vous dresser une contravention !



- 🚗 Après avoir reçu le résultat des analyses, un médecin dit à son patient :
 - Je vais vous faire hospitaliser.
 - Ça m'inquiète, docteur.
 - Rassurez-vous, ce n'est pas grave ...
 - Ce qui m'inquiète, docteur, ce sont les frais d'hospitalisation.
 - Alors là, soyez tranquille ! Ce sont vos héritiers qui paieront.

- ✦ Dans un Boeing, un passager terrorisé demande à l'hôtesse :
 - Qu'est ce qui provoque ces turbulences : un trou d'air, un gros orage ?
 - C'est beaucoup plus simple que cela. Le commandant qui a une forte grippe, s'est rappelé qu'avant de prendre son sirop pour la toux, il aurait dû secouer énergiquement le flacon.



- 👶 Deux enfants, réveillés tard dans la soirée du 24 décembre, se lèvent discrètement et aperçoivent leur père près du sapin :
 - Le lendemain matin, ils disent à leur mère :
 - Tu te rends compte, papa croit encore au Père Noël, il vérifiait s'il n'avait pas été oublié !
- 👨‍🎓 Deux étudiants en médecine discutent à la sortie du cours :
 - Pour toi, comment définirais-tu un podologue ?
 - Très facile : c'est un ostéopa-pattes !

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 387	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Jean-Louis 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN
Abonnement	1 an : (du 1 ^{er} février au 31 janvier) Tarif par distributeur(trice) : 12 € Tarif par la Poste : 18 €